

SOMMAIRE

N° 56 - Janvier-Mars 1982
Volume IX

Avant-propos.		2
Table ronde.		3
Panorama de la pensée africaine contemporaine de langue française.	V.Y. MUDIMBE (Zaïre)	15
Les conflits entre traditionalismes : recherche d'une solution.	M. TOWA (Cameroun)	30
Les anciens de la philosophie africaine moderne et leur histoire.	K. NGANGURA (Zaïre)	37
Comprendre Tempels.	NGOMA BINDA	42
Est-il simple de philosopher en Afrique aujourd'hui ?	G. VILASCO (Côte-d'Ivoire)	49
Occidentalisme, élitisme : réponse à deux critiques.	P. HOUNTONDI (Bénin)	58
La pensée africaine contemporaine 1954-1980. Répertoire chronologique des ouvrages de langue française.	V.Y. MUDIMBE (Zaïre)	68
In memoriam : l'abbé Alexis Kagame.	V.Y. MUDIMBE	74
DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° 8		I-II-III-IV
En direct...	• DU BRÉSIL : LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE A RIO DE JANEIRO. • DU GABON : ENTRETIEN AVEC CHARLES MENSAH, CINÉASTE. • DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO : COLLOQUE SUR LES FINALITÉS DE LA PSYCHOLOGIE AU CONGO. • DE HAUTE-VOLTA : L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN AFRIQUE : LA MUTATION OU LE DÉCLIN ? • DU BURUNDI : SÉMINAIRE NATIONAL SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU BURUNDI. • DES U.S.A. : LA LITTÉRATURE AFRICAINE CONTEMPORAINE - 1960-1981.	79 83 85 86 90 93
D'un livre à l'autre :	• JACQUES RABEMANANJARA : L'HOMME ET L'ŒUVRE. • ENTRETIEN AVEC ROGER DORSINVILLE. • PÉDAGOGIQUES.	93 95 97
Informations audio-scripto-visuelles.		98

RECHERCHE PÉDAGOGIE ET CULTURE

directeur de publication
Denyse de Saivre p.i.
rédacteur en chef
Denyse de Saivre
conseiller technique
Bernard Clergerie

AUDECAM
100, rue de l'Université
75007 Paris

Les articles
publiés dans cette revue
n'engagent
que la responsabilité
de leurs auteurs.



avant-propos

Continuant son vaste tour d'horizon sur les sciences humaines, qui ne sont pas toujours inexactes, les sciences exactes, qui ne sont pourtant pas inhumaines, et l'Afrique, R.P.C. aborde aujourd'hui la philosophie en Afrique. Ce n'est pas un mince sujet. D'aucuns sourient : qu'allez vous donc faire là ? Il n'y a pas de philosophie en Afrique, mais des penseurs et des pensées... Parmi ceux qui défendent l'existence d'une philosophie, les positions s'opposent parfois sans aménité. Nous avons donc demandé à quelques philosophes africains de venir ici, apporter leur contribution au débat. Il s'agit, du reste, de dépasser le problème : y-a-t-il ou n'y-a-t-il pas de philosophie en Afrique, pour questionner la nature même de la philosophie. C'est ce que nous avons essayé de faire avec les auteurs qui ont participé à cette étude. Il nous a semblé que ce débat venait bien à son heure dans la succession de nos thèmes. Nous avons abordé nombre de sujets. Nous nous accordons une sorte de pause méditative. En écrivant ce mot, nous nous demandons s'il convient, car les points de vue sont divers, les discussions ardentes, la parole souvent tranchante. Mais, nous le maintenons, car c'est bien grâce à ces idées qui s'opposent que nous pourrions peut-être franchir un pas de plus. Rien est-il jamais acquis en philosophie ? Pourtant c'est de nos modes de vie et de pensée qu'il s'agit. Il importe de les connaître et de les faire connaître.

Nous commençons ce numéro par la publication d'une Table Ronde, qui, croyons-nous, réunissant six auteurs philosophes autour de R.P.C., permet de faire apparaître les problèmes, en définissant la position de chacun, même parfois celle des absents. Les débats se sont groupés selon deux axes : les grandes interrogations de la pensée philosophique aujourd'hui, et les problèmes de l'enseignement et de la pensée philosophique. C'est le premier thème qui a retenu le plus longtemps les participants, un très long moment étant consacré aux positions prises autour de l'ouvrage : « La philosophie bantoue » du R.P. Tempels (1). Le professeur Paulin Hountondji qui présidait cette réunion a eu la tâche délicate, étant à la fois juge et partie, car on le connaît pour ses positions contre l'ethnophilosophie.

Nous continuons notre réflexion avec un article d'une grande amplitude de pensée de V. Y. Mudimbe. Il constitue un panorama de la pensée africaine contemporaine de langue française en dégageant les rapports entre les ethnologues et Placide Tempels, Sartre et Senghor. Il montre la progression accomplie par les intellectuels africains, afin d'acquérir leur autonomie

culturelle et de faire reconnaître une pensée philosophique. Cet article est animé d'une dynamique, qui propose une solution permettant, peut-être, de réconcilier des courants opposés.

C'est également à la recherche d'une solution des conflits que s'attache Marcien Towa dans son étude : « Les conflits entre traditionnalismes : recherche d'une solution. » Par l'utilisation de termes comme tradition et traditionnalisme, il essaye de dissiper les confusions qui obscurcissent les débats sur la négritude, l'identité culturelle, le droit à la différence. Il étudie le sens des traditionnalismes africains actuels et des conflits qui les opposent, et, par delà eux, il essaye de considérer ce qui peut être sauvé d'un héritage culturel.

Ngangoura Kasole brosse un tableau des anciens de la philosophie africaine et de leur histoire, en mettant plus particulièrement en valeur, le cas de l'ex-Congo belge et du Zaïre, où sont, à la fois, nés le courant de l'ethnophilosophie et celui qui la conteste. Faisant ressortir les points de rupture qui se dégagent de la réflexion moderne, grâce au nouveau contexte socio-culturel africain, il s'estime en droit de penser que les tâches qui attendent les philosophes africains sont celles d'élaborer une prospective africaine pouvant les aider à s'assumer en tant qu'hommes du XX^e siècle.

Revenant au point de départ, c'est à deux lectures de Tempels que nous invitent les deux articles qui suivent, celui de Ngoma Binda relançant le débat avec son étude « Comprendre Tempels », et celui de Gilles Vilasco : « Est-il simple de philosopher en Afrique aujourd'hui ? ». Ceci indique, s'il en était besoin, d'après le nombre de fois où « La philosophie bantoue » a été citée dans notre numéro, les réactions de sympathie, de profonde réprobation, et les prises de position provoquées par la pensée de ce Belge ayant vécu au Zaïre, influant ainsi sur toute une partie de la philosophie africaine de langue française.

Paulin J. Hountondji clôture, pour sa part, cette série d'études, en répondant, souvent avec vigueur, toujours avec clarté, aux critiques qui lui ont été adressées. Ne pouvant, dans le cadre de cette revue, examiner toutes les questions, il reprend deux d'entre elles : occidentalisme et élitisme, faisant œuvre, par là, non seulement de philosophe mais aussi de politologue.

R.P.C